



Bruno Grégoire

L'épingle du jeu

(**extrait**)

Respirer un lieu
où rien n'aurait jamais eu lieu

– et quoi
faire de ce premier souffle ?

*

Revenir au gris presque rose de l'eau
sans la joie ni la cruauté de la pêche,
juste au bord de la terre peuplée,
où la lune se multiplie
dans la légèreté des remous.

*

Quand il reste seulement
le rêve presque invisible des coques,
des embarcations
sur la terreur qui ne bouge plus
de l'eau,

quand le vent est une sorte de noir
et qu'on frissonne sur les grandes pierres
de la digue.

*

Ami, dis-moi encore la mer qui se retire,
comme elle découvre les rochers sombres,
chaque fois leur mystère
luisant :

j'ai grandi ailleurs trop longtemps
pour désapprendre l'alphabet du sable.

*

Je t'ai trouvée comme une cité engloutie :
le temps n'a plus à dire
si j'en étais l'envahisseur
ou le voyageur saisi –

*

J'ai pris durant une ou deux secondes
à la fenêtre
un papillon de nuit
pour tes doigts qui me faisaient signe,
m'annonçaient ton retour.

*

Ce que tu as voulu me faire croire,
qui d'autre que moi
décide maintenant
si tu en étais le dieu ou le hasard ?

*

L'ami le plus cher peut-être,
n'est-ce pas celui
en qui on n'avait jamais cru ?

*

Deux doigts n'ont pas su
retenir un doigt :
cette nuit le corps de mon ami
s'acharne
à aimer la terre de mon jardin.

*

Le verger s'est couvert de givre,
ils dorment tous dans la maison
– ou font semblant ?

Ah, quelle gorgée de vin
dans la compagnie des chiens !

*

Peu à peu ma mère apaise
la vague de mes ressentiments,
comme l'âme qui nous a unis
travaille en silence
ce qui s'est courbé en moi, du même geste qu'en elle
ce que je ne connaîtrai jamais.

*

Sans y prendre garde j'avais posé
en passant, près d'un arbre de Noël,
deux plaques vissées de plexiglass
renfermant, dos à dos,
le portrait d'un enfant mort
et un poème écrit il y a longtemps.

*

Deux hommes anciens regardent brûler le feu
en tenant un livre dans leurs mains :
l'un des deux volumes
n'a plus de pages.

*

Poème comme un ruban
dans tes cheveux de fillette qui contiennent
toute la noirceur du monde.

Bruno Grégoire a notamment dirigé le numéro hors-série de Secousse consacré à Bernard Vargaftig. *L'Épingle du jeu*, à paraître au printemps 2014 (Obsidiane), constituera un troisième volume des « traits d'union », faisant suite à *Loin de Cluj* (Obsidiane, 2004) et *Le lendemain le monde* (Rehauts, 2009).